

J'attendrai, le jour et la nuit...

J'attendrai, le jour et la nuit, j'attendrai toujours, ton retour... Cette chanson de Dalida, que les plus anciens parmi nous connaissent, et que les plus jeunes peuvent découvrir en ligne, nous rappelle l'attitude fondamentale de ce temps de l'Avent : attendre. Mais, à la différence de Dalida, nous sommes invités à attendre activement et à attendre dans la joie et l'espérance. Le temps de l'Avent n'est pas un temps vain, ni un temps triste : c'est un temps de préparation joyeuse à accueillir Celui qui vient nous sauver.

J'attendrai, le jour et la nuit, j'attendrai toujours... Les raisons d'attendre ne manquent pas ; chacun attend quelque chose de différent : le retour d'un être aimé, une augmentation de salaire, un peu plus de paix et de fraternité, le retour du beau temps, les prochaines vacances, un résultat favorable... Chacun peut établir la liste de ce qu'il attend et réfléchir à ce qu'il peut faire pour que cette attente se transforme en réalité.

L'Enseignement catholique d'Alsace, dans les nouvelles orientations diocésaines reçues en la cathédrale le 4 octobre dernier, a exprimé ses attentes quant à la manière dont nos écoles doivent vivre. Quatre axes de travail ont été définis. Pour cette année, nos établissements sont invités à être plus attentifs à l'axe 3 : *Une école pour tous, un avenir pour chacun*. Si l'*avenir pour chacun* ne pose pas trop de difficultés, parce que nos équipes pédagogiques et éducatives ont à cœur la réussite de nos élèves, il faut bien reconnaître que l'*école pour tous* est loin de faire l'unanimité. Pourtant, nous ne serions plus Ecole catholique si nous nous refermions sur nous, si nous refusions l'ouverture à tous ceux qui veulent vivre notre projet, qu'ils soient blancs ou non, catholiques ou non. Comme je le disais en la cathédrale : *L'entre-soi social, culturel, religieux ou monochrome ne peut pas faire partie de notre conception de l'école catholique. Une gouvernance seulement verticale n'est pas adaptée à notre conception de l'école, ni à notre conception d'un lieu d'Eglise. Nos écoles sont des lieux ouverts à tous, où la démarche synodale, qui nous fait marcher ensemble, réfléchir ensemble pour grandir et progresser ensemble forts de nos différences, doit être une évidence. Parce que nos écoles ne sont pas des lieux qui rassemblent des individus repliés sur eux-mêmes, sans lien les uns avec les autres, mais de véritables communautés éducatives qui se donnent un projet qui est accepté et vécu par tous les membres, du plus petit au plus grand, du plus discret au plus flamboyant.*

Nous ne pouvons pas juste attendre que cela se réalise ; nous devons être pro-actifs. Beaucoup le sont déjà, heureusement. Ni la Direction diocésaine, ni nos chefs d'établissement, n'ont attendu les nouvelles orientations pour vivre cette *école pour tous* qui veut offrir *un avenir à chacun*. Que ce temps de l'Avent nous permette de reprendre à frais nouveau cet axe fondamental pour que plus une seule famille qui désire rejoindre notre réseau n'ait à chanter, par notre faute : *J'attendrai, le jour et la nuit, j'attendrai toujours...* Bon temps de l'Avent, dans l'espérance de la venue du Rédempteur qui offre un avenir à chacun et à tous ceux qui veulent le suivre.

